



« *Être des disciples-missionnaires toujours plus passionnés pour Jésus et sa mission, jusqu'aux extrêmes confins de la terre.* »¹ Envoyé à Madagascar par les Missions étrangères de Paris (MEP), le père Gabriel de Lépinau a embarqué, le 2 octobre dernier, pour un mois de voyage en mer vers sa destination *ad vitam*.

Le Père Gabriel de Lépinau reçoit la croix de mission des mains du supérieur général des MEP.

Bon vent pour Madagascar, Père Gabriel !

Le 8 septembre dernier, rue du Bac à Paris, le père Gabriel de Lépinau, jeune prêtre du diocèse de Vannes, cuvée juin 2018, accompagné du père Laurent et du père Yvon, franchissait l'ultime étape avant le grand départ : l'envoi en mission pour Madagascar, l'Inde et Taïwan. Aux MEP, la tradition est bien vivante et se perpétue d'année en année depuis 350 ans. Les missionnaires sont aujourd'hui beaucoup moins nombreux mais, lorsqu'ils partent, c'est « *ad vitam* » selon l'expression consacrée. Lors de l'envoi, ils sont dignement bénis, reçoivent une croix de mission et saluent chaleureusement les proches venus les entourer.

« Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pieds du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : "Il règne, ton Dieu !" » (Is 52,7).

Il y a un peu plus d'un demi-siècle, les envoyés suissaient une étrange coutume. Leurs confrères MEP, leurs amis et famille venaient, les uns après les autres, à commencer par les supérieurs, s'agenouiller devant eux pour leur embrasser les pieds ! Ce geste n'est plus d'usage, mais il parle encore à ceux

qui découvrent l'immense tableau de la scène du bûcheron des pieds accroché dans la chapelle des Missions étrangères de Paris.

Ils sont beaux les pieds des missionnaires. Ils sont peut-être bicornus, poussiéreux, mais la mission qu'ils ont reçue les embellit.

Ils sont beaux car la mission qu'ils portent, c'est le Christ lui-même.

Les partants, dans un dernier mot adressé à leurs amis et familles, profitent de l'occasion pour ouvrir leur cœur : « *Combien nous voulons porter le Christ à ceux que nous allons retrouver là-bas. Et combien nous sommes de piètres personnages, des personnages incapables rendus capables, des petits missionnaires en herbe que l'Église embellit par ses dons, que l'Église soutient par la vie de ses nombreux missionnaires et martyrs déjà morts mais encore bien vivants, autrement vivants.*

Combien votre présence, la force de votre présence, la force de votre amitié, la puissance de votre prière et de votre vie, votre vie donnée dans le don du Christ au Père, nous sont un précieux et nécessaire soutien.

Combien vos missionnaires sont heureux de partir. Comme ils sont heureux de vous quitter sans pourtant vous quitter absolument. Comme ils sont heureux de la foi qu'ils ont reçue, cette foi qui unit dans le cœur du Christ tous ceux qui aiment le Christ, tous ceux qui s'aiment.

Combien vos missionnaires sont heureux de toujours vous retrouver, malgré l'éloignement, dans le Christ. Comme nous serons loin et très proches en même temps. Quelle nouvelle et belle proximité nous allons pouvoir expérimenter. »

La soirée d'adieu fut une belle fête. Nombreux furent ceux qui trinquèrent joyeusement à la mission de ces petits missionnaires heureux, aux beaux pieds des messagers qui annoncent la paix, apportent la bonne nouvelle, annoncent le salut !

Nous leur souhaitons d'être disponibles à la grâce que Dieu prépare pour ses missionnaires. ■

Père Gabriel de Lépinau

1. Pape François, Message pour la Journée mondiale des missions 2018.

Semaine missionnaire mondiale

Elle se déroulera du 14 au 21 octobre sur le thème : « *J'ai soif de toi, viens !* ». La messe des peuples aura lieu dimanche 14 octobre, 10 h 30, à l'église de Questembert.

Notre offrande à la quête missionnaire mondiale, à cette même date, est un acte missionnaire. Elle permet d'assurer la croissance de l'Église et d'annoncer l'Évangile.

Tous les diocèses de France se relaient pour prier pour la mission. Dans notre diocèse, une journée de prière en continu aura lieu le 16 octobre. Chacun est invité, individuellement ou en paroisse, à s'unir à la prière des communautés religieuses.